

Analyse trimestrielle du marché des jeux en ligne en France

3^{eme} trimestre 2019



Méthodologie

Les éléments suivants ont été constitués sur la base des données transmises par les opérateurs de jeux et paris en ligne agréés, de façon hebdomadaire et trimestrielle. Sauf indication contraire, les données présentées portent sur la période du 1^{er} juillet au 30 septembre 2019.

Sont considérés dans cette analyse uniquement les **Comptes Joueurs Actifs (CJA)**, c'est-à-dire ceux ayant engagé au moins une action de jeu sur la période. Un joueur peut accéder à l'ensemble des jeux proposés chez un opérateur avec un unique compte, mais s'il est actif chez plusieurs opérateurs, il apparaît alors avec plusieurs comptes actifs.

Synthèse des données d'activité

Le Produit Brut des Jeux (PBJ) de l'ensemble du marché des jeux en ligne est en hausse de 28% ce trimestre et atteint 346 millions d'euros. Le chiffre d'affaires de chaque segment de jeux croît à des rythmes différents.

	T3 2018	T3 2019	Variation
Paris sportifs			
CJA/semaine	553 000	547 000	- 1%
Mises	995 m€	1 082 m€	+ 9%
Produit Brut des Jeux	149 m€	214 m€	+ 44%
Bonus	20 m€	17 m€	- 17%
TRJ (après bonus)	87,1%	81,8%	- 5,3 pts
Paris hippiques			
CJA/semaine	132 000	139 000	+ 5%
Mises	254 m€	270 m€	+ 7%
Produit Brut des Jeux	63 m€	66 m€	+ 5%
Bonus	8 m€	5 m€	- 36%
TRJ (après bonus)	78,4%	77,5%	- 0,9 pt
Poker*			
CJA/semaine	238 000	256 000	+ 8%
Produit Brut des Jeux en cash game	20 m€	21 m€	+ 5%
Produit Brut des Jeux en tournois	39 m€	45 m€	+ 14%
Bonus	17 m€	14 m€	- 21%

Le Produit Brut des Jeux du segment des paris sportifs augmente dans les proportions les plus importantes (+44%). Il s'élève à 214 millions d'euros et contribue à hauteur de 62% au chiffre d'affaires de l'ensemble du marché des jeux en ligne. Le segment des paris hippiques est également en croissance ce trimestre à un rythme plus mesuré. En effet, le chiffre d'affaires du segment est en hausse de 5%, soit une progression similaire à celle du premier semestre. Il s'élève à 66 millions d'euros, ce qui correspond également au chiffre d'affaires du segment du poker. Ce dernier est en croissance de 11% ce trimestre sous l'effet de l'augmentation du nombre de joueurs en poker, la plus importante du marché.

**Le Produit Brut des Jeux est le meilleur indicateur de mesure de l'évolution économique de l'activité poker. Il sera prioritairement mis en avant dans nos prochaines publications.*

Paris sportifs

Le segment des paris sportifs génère près d'1,1 milliard d'euros de mises au troisième trimestre 2019. Le montant d'enjeux de l'activité progresse de 9% par rapport au troisième trimestre 2018, soit une évolution nettement inférieure à celle du premier semestre (+34%). Ce ralentissement très prononcé des enjeux est principalement lié au calendrier sportif du trimestre moins attractif que l'an passé. En effet, la Coupe du Monde de football en 2018 avait généré une activité importante des parieurs qui n'a pas été compensée ce trimestre.

A l'inverse des mises, la moyenne de joueurs actifs par semaine est en diminution de 1%. Elle évolue ainsi de 553 000 au T3 2018 à 547 000 au cours du T3 2019. Une évolution à la baisse sur un trimestre de cet indicateur n'avait plus été observée sur ce segment de jeux depuis 2017. Cette diminution est essentiellement liée à la saisonnalité des compétitions, les paris étant stimulés les années paires par la Coupe du Monde de football ou le Championnat d'Europe de football. Si un certain nombre de parieurs recrutés pendant la Coupe du Monde de football 2018 ne jouent plus, globalement la progression de CJA est constante. Elle atteint +17% sur les trois premiers trimestres de 2019.

Le chiffre d'affaires du trimestre des 13 opérateurs de paris sportifs s'élève à 214 millions d'euros. Il augmente de 44%, soit dans des proportions nettement supérieures aux mises. Le PBJ du troisième trimestre 2018, qui avait pourtant déjà augmenté de 40%, avait été impacté négativement par les résultats des matches de Coupe du Monde de football favorables aux parieurs. La finale de la compétition avait à elle seule généré une perte de 36,5 millions d'euros pour les opérateurs agréés. Le Taux de Retour aux Joueurs (TRJ) s'est nettement réduit ce trimestre, ce qui génère un écart de croissance important entre la progression des mises et celle du PBJ.

Paris hippiques

L'activité des paris hippiques en ligne est en croissance ce trimestre. Les enjeux placés sur les courses hippiques s'élèvent à 270 millions d'euros, soit une progression de 7% des mises par rapport au troisième trimestre 2018. La croissance des enjeux du secteur est ainsi proche de celle enregistrée au trimestre précédent (+8%). Le segment des paris hippiques devrait être en croissance au terme de 2019 pour la troisième année consécutive. Dans le même temps, le PMU communique une croissance de 0,5% des mises sur l'activité hippique en France au troisième trimestre 2019.

La progression de la moyenne de joueurs actifs est constante depuis plusieurs trimestres. Elle se prolonge ce trimestre mais à un rythme de 2 points inférieurs aux mises (+5%). La moyenne CJA passe ainsi de 132 000 CJA au T3 2018 à 139 000 au T3 2019. L'écart de progression entre les mises et la moyenne de CJA traduit une légère intensification de jeu, et ce, malgré un recul sensible des bonus versés dans l'activité mais aussi de la part des mises reversée aux joueurs.

En conséquence de la progression des enjeux, le chiffre d'affaires trimestriel est également en croissance. Il atteint 66 millions d'euros, soit un chiffre d'affaires supérieur de 3 millions d'euros à celui enregistré l'an passé sur la période.

Le marché des paris hippiques en ligne compte au troisième trimestre 2019 un opérateur de moins que l'an passé, suite à l'abrogation de l'agrément de paris hippiques de la société Beturf.

Poker

Le chiffre d'affaires généré en poker atteint 66 millions d'euros (21 millions d'euros en cash game et 45 millions d'euros en tournois). Il progresse de 11% en comparaison avec le troisième trimestre 2018, soit la croissance la plus élevée enregistrée sur un trimestre depuis près de 2 ans. La progression du chiffre d'affaires du secteur s'est nettement accélérée au regard de celle relevée au premier semestre (+1%).

Parallèlement, le nombre moyen de joueurs actifs par semaine a augmenté de 8%, soit un rythme de croissance deux fois supérieur à celui relevé au premier semestre 2019. Chaque semaine, près de 256 000 comptes joueurs ont participé à des parties de poker en cash game ou en tournoi, contre 238 000 l'an passé sur la période.

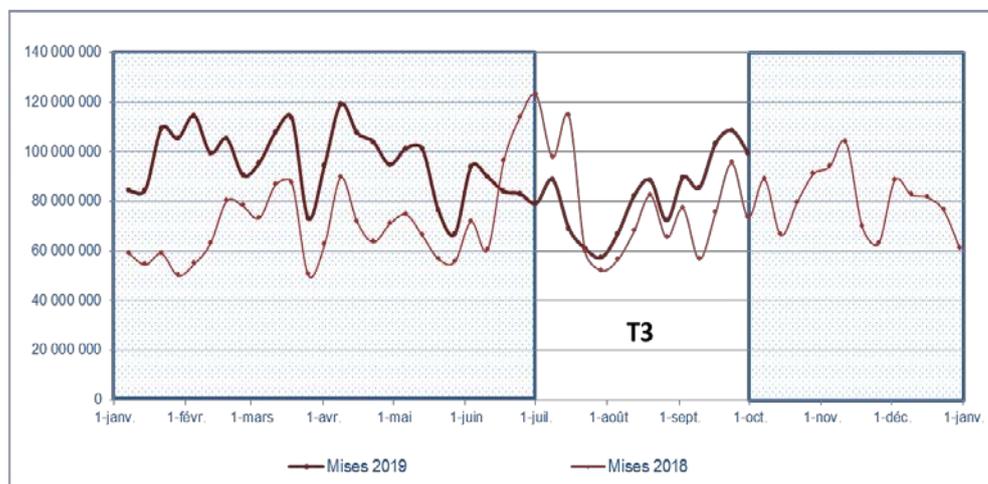
Sommaire

Sommaire	5
1. Activité du trimestre	6
a. Paris sportifs	6
b. Paris hippiques	11
c. Jeux de cercle	12
2. Population de joueurs en ligne	15
a. Répartition des CJA par activité	16
b. Répartition des CJA par tranche d'âge	18
c. Répartition des CJA par genre	19
d. Répartition des CJA par origine géographique	20
3. Comportements d'approvisionnement : moyens de paiement utilisés	22
4. Comportements de jeu	23
a. Ventilation de la population des comptes joueurs par mises cumulées	23
i. Paris sportifs	23
ii. Paris hippiques	23
iii. Jeux de cercle	24
b. Comptes joueurs générant le plus de mises	25
c. Montant moyens des caves, recaves et répartition des droits d'entrée en jeux de cercle	26
d. Répartition des joueurs par terminaux de connexion utilisés	27
5. Dépenses marketing des opérateurs agréés	28
a. Evolution mensuelle des budgets médias des opérateurs agréés (hors versements de bonus et hors sponsoring)	28
b. Répartition des budgets marketing totaux des opérateurs par supports	29

1. Activité du trimestre

a. Paris sportifs

Figure 1 : Evolution hebdomadaire des mises de paris sportifs



Le secteur des paris sportifs en ligne enregistre 1,08 milliard d'euros de mises au troisième trimestre 2019, soit un volume de mises légèrement inférieur à celui généré au cours des deux premiers trimestres. Les enjeux de l'activité sont toutefois en progression de 9% en comparaison avec le troisième trimestre 2018. Cependant, l'évolution des enjeux s'est nettement ralentie ce trimestre au regard de la croissance de 34% enregistrée au premier semestre 2019.

Cette différence de croissance s'explique par l'important volume de mises engagées en 2018 sur les matches de Coupe du Monde de football disputés à partir du 1^{er} juillet. Les parieurs avaient en effet engagé près de 164 millions d'euros sur les quatorze dernières rencontres de la compétition. Aucun événement sportif du trimestre n'a généré une activité équivalente. Ainsi, entre les mois de juillet 2018 et juillet 2019, les enjeux sont en baisse de 15%. Au contraire, les mises générées sur les événements sportifs des mois d'août et septembre sont respectivement en hausse de 14% et 32%, ce qui compense, plus que proportionnellement, la baisse d'activité du mois de juillet.

Tableau 1 : Evolution trimestrielle des mises et du PBJ en paris sportifs

Paris sportifs (m€)	2014	2015	2016	2017	2018	T3 2018	T3 2019	ΔT3 2019/ T3 2018
Mises	1 107 m€	1 440 m€	2 081 m€	2 510 m€	3 904 m€	995 m€	1 082 m€	+ 9%
Produit Brut des Jeux	227 m€	270 m€	349 m€	472 m€	691 m€	149 m€	214 m€	+ 44%
TRJ (avant bonus)	79,5%	81,3%	83,2%	81,2%	82,3%	85,1%	80,2%	- 4,9 pts
Bonus distribués	25,1 m€	29,8 m€	49,6 m€	48,8 m€	81 m€	20 m€	17 m€	- 17%
TRJ (après bonus)	81,8%	81,6%	85,6%	83,1%	84,4%	87,1%	81,8 %	- 5,3 pts
Prélèvements (hors TVA)	103 m€	1334 m€	193,5 m€	233 m€	363 m€	92,5 m€	101 m€	+ 9%

Le déroulement de la Coupe du Monde de football en 2018 avait incité les opérateurs de paris sportifs à relever leur cotation afin d'être plus compétitifs. Les nombreuses ouvertures de comptes

enregistrées sur la période avaient de fait produit une augmentation conséquente des bonus versés au moment de l'inscription des joueurs. Par ailleurs, les opérateurs de paris sportifs avaient relevé les montants et volumes de gratifications afin de fidéliser leurs joueurs.

Outre l'adaptation des politiques commerciales des opérateurs de paris sportifs, les résultats des matches de la compétition avaient également été nettement favorables aux joueurs. En conséquence, le TRJ des matches de la Coupe du Monde du football du T3 2018 était supérieur à 100%, ce qui avait fortement impacté à la hausse le TRJ du trimestre de l'ensemble du secteur.

Les enjeux en acquisition et fidélisation de clients s'étant atténués ce trimestre, les opérateurs de paris sportifs ont révisé leurs politiques commerciales en diminuant les cotes et les gratifications commerciales versées aux joueurs (-17%). En conséquence, la part d'enjeux reversée aux joueurs est en très nette recul ce trimestre, les TRJ avant bonus et après bonus diminuant d'environ 5 points chacun. Au final, le Produit Brut des Jeux du secteur augmente ce trimestre de façon très nettement supérieure aux mises (+44%) et s'élève à 214 millions d'euros.

Les prélèvements obligatoires issus de l'activité du trimestre s'élève à 101 millions d'euros. Jusqu'au terme de 2019, les prélèvements relatifs à l'activité des paris sportifs sont assis sur le montant des sommes engagées par les parieurs. Ils progressent donc au même rythme que les mises.

Suite à la promulgation de la loi n° 2019-486 du 22 mai 2019 relative à la croissance et la transformation des entreprises, la fiscalité des paris sportifs évolue. Ainsi, dès 2020 les prélèvements issus de l'activité seront assis sur le Produit Brut des Jeux de l'activité.

Tableau 2 : Répartition entre les paris à cote fixe et paris en la forme mutuelle

		T3 2018	T3 2019	Δ T3 2019 / T3 2019
Paris sportifs à cote fixe	Mises	991,5 m€	1079 m€	+ 9%
	TRJ (hors bonus)	85,1%	80,2%	- 4,9 pts
Paris sportifs en la forme mutuelle	Mises	3,3 m€	2,6 m€	- 19%
	TRJ (hors bonus)	76,2%	74,9%	- 1,3 pt

Le pari en la forme mutuelle reste très peu plébiscité par les parieurs sportifs. Cette offre de paris sportifs n'est pas proposée par tous les opérateurs agréés, au contraire de l'offre à cote fixe. Aussi, le pari mutuel représente uniquement 0,2% des mises du secteur. De surcroît, les mises engagées sur cette forme de paris sportifs sont également en baisse de 19% ce trimestre, ce qui a réduit leur proportion dans l'activité.

Tableau 3 : Mises enregistrées sur les principaux sports au cours des T3 2018 et T3 2019

Evénements	Mises T3 2019	% des mises en direct	Δ Mises T3 2019/ T3 2018	Contribution aux enjeux du T3 2019	Produit Brut des Jeux
Football	553,0 m€	33%	- 12%	51%	126,3 m€
Coupe du Monde féminine	9,6 m€	27%	-	1%	2,4 m€
Ligue 1	81,8 m€	22%	+ 8%	8%	19,3 m€
Ligue 2	24,6 m€	22%	- 10%	2%	6,0 m€
Ligue des Champions	45,5 m€	25%	+ 9%	4%	21,5 m€
Ligue Europa	33,9 m€	39%	- 1%	3%	5,2 m€
Premier League	38,3 m€	24%	+ 24%	4%	7,4 m€
LaLiga	34,7 m€	27%	+ 15%	3%	10,8 m€
Serie A	22,7 m€	25%	+ 1%	2%	3,3 m€
Bundesliga	14,3 m€	25%	+ 43%	1%	3,4 m€
Tennis	363,9 m€	45 %	+ 41%	34%	61,0 m€
Grand Chelem - Wimbledon	68,4 m€	37%	+ 64%	6%	15,2 m€
Grand Chelem - US Open	67,1 m€	44%	+ 32%	6%	10,7 m€
Basketball	42,1 m€	60%	+ 181%	4%	5,4 m€
Coupe du Monde FIBA	23,6 m€	51%	-	2%	-
Volleyball	29,8 m€	77%	+ 76%	3%	5,2 m€
Championnat d'Europe	5,0 m€	-	-	0,5%	-
Rugby	26,7 m€	36%	+ 50%	2%	3,9 m€
Coupe du Monde	10,8 m€	31%	-	1%	0,9 m€
Baseball	16,6 m€	62%	- 2%	2%	3,5 m€
Tennis de table	9,8 m€	87%	+ 63%	1%	1,5 m€
Cyclisme	7,4 m€	53%	+ 28%	1%	0,5 m€
Tour de France	5,7 m€	53%	+ 16%	1%	0,5 m€
Badminton	7,1 m€	81%	- 7%	1%	1,2 m€
Autres sports	25,3 m€	43%	+11%	1%	5,4 m€
TOTAL	1 082 m€	41%	+ 9%	100%	214 m€

Les mises évoluent de façons variées selon le sport. Le football est le sport qui génère le plus d'activité. Les enjeux sur ce sport représentent 51% de l'activité du trimestre. Ils sont toutefois en recul de 12% par rapport au T3 2018. De nombreuses compétitions internationales de football se sont tenues, entièrement ou partiellement, sur le trimestre : Coupe du Monde féminine, Coupe d'Afrique des nations, Copa America. Les matches sur ces compétitions ont généré 50 millions d'euros de mises, ce qui reste très inférieur aux 164 millions d'euros de mises engagées sur les quatorze matches de la Coupe du Monde de football 2018.

Les enjeux enregistrés sur les championnats nationaux les plus compétitifs sont cependant en hausse, à des rythmes toutefois différents. Ainsi, les mises engagées sur le Championnat de France de Ligue 1 augmentent de 8% ce trimestre et s'élèvent à 82 millions d'euros, soit un montant moyen de mises par match d'1 million d'euros. A l'inverse, les mises sur le Championnat de Ligue 2 reculent de 10% ce trimestre. La Premier League est le championnat étranger de football qui génère le plus de mises (38 millions d'euros), pour une augmentation de 24%. C'est en revanche sur le championnat allemand que la croissance des mises est la plus importante (+43%).

Les enjeux engagés sur les compétitions européennes de clubs évoluent en sens inverse. Si elles progressent de 9% sur la Ligue des Champions, elles diminuent très légèrement sur la Ligue Europa

(-1%). L'absence d'un troisième club français participant à la Ligue Europa, au contraire de l'an passé à ce stade de la compétition, est la principale raison de la baisse des mises sur la compétition.

Les mises générées sur les tournois de tennis supports de paris évoluent à la hausse à un rythme nettement plus prononcé qu'en football, ces dernières progressant de 41%. Elles s'élèvent à 364 millions d'euros, ce qui représente 34% du trimestre. La croissance des enjeux sur ce sport est tirée à la hausse par l'augmentation du nombre de paris sur le tournoi de Wimbledon. En effet, les mises engagées sur la compétition atteignent 68 millions d'euros (en excluant les mises sur les matches de qualification), soit une progression de 64%. L'activité sur le Grand Chelem de l'US Open est comparable à celle relevée sur le tournoi de Wimbledon (67 millions d'euros de mises). Bien que la progression des enjeux sur le premier tournoi est élevée (+32%), elle reste deux fois inférieure à celle de Wimbledon. Les montants d'enjeux engagés sur ces deux compétitions sont toutefois nettement inférieurs à ceux enregistrés sur l'édition 2019 de Roland Garros qui avait réuni 105 millions d'euros de mises.

Le championnat de NBA débutant en octobre, les mises enregistrées en basketball sont concentrées la Coupe du Monde FIBA. La compétition organisée en Chine du 31 août au 15 septembre a réuni environ 24 millions d'euros de mises, soit 56% des enjeux sur ce sport. Ce montant est près de 5 fois supérieur à celui généré sur la précédente édition en 2014. L'évènement est donc le principal contributeur à la croissance des mises de 181% sur ce sport, ce qui est la progression d'enjeux la plus importante du trimestre sur une discipline. Le championnat d'Europe de volleyball ainsi que les premiers matches de Coupe du Monde de rugby génèrent respectivement 5 millions d'euros de mises et 10,8 millions d'euros, participant également très fortement aux progressions importantes des enjeux sur ces sports.

Le tableau ci-dessous présente la liste des sports ayant réuni moins de 7 millions d'euros de mises sur l'ensemble du troisième trimestre 2019.

Tableau 4 : Mises enregistrées sur les sports générant moins de 7 millions d'euros de mises au T3 2019

Sports	Mises T3 2019
Rugby à XIII	6,0 m€
Handball	5,8 m€
Hockey sur glace	5,7 m€
Billard	1,9 m€
Sport automobile	1,75 m€
Football américain	1,7 m€
Natation	1,3 m€
Athlétisme	0,3 m€
Golf	0,3 m€
Motocyclisme	0,3 m€
Boxe	0,1 m€
Pétanque et jeu provençal	0,1 m€

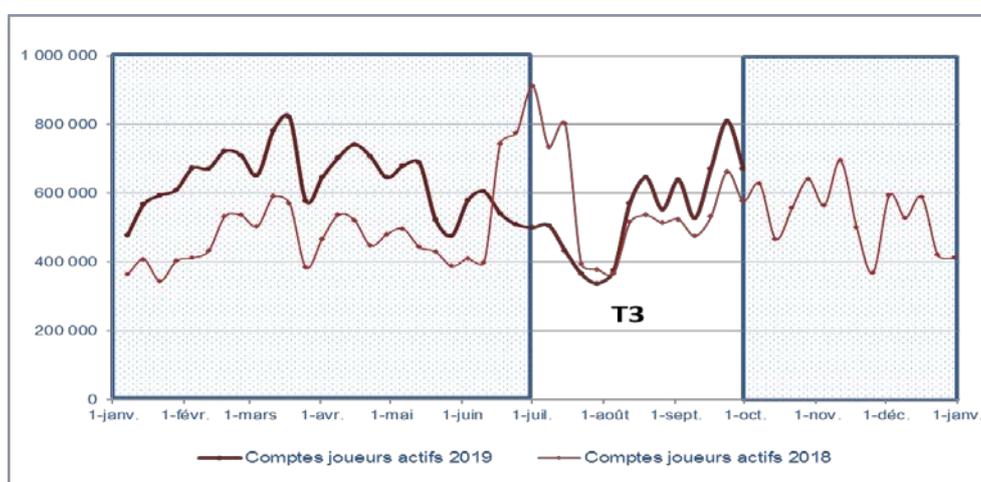
Le calendrier des événements sportifs disputés en France était constitué de plusieurs événements comme la reprise des championnats professionnels de football et autres disciplines, la fin de la Coupe du Monde féminine de football, le Championnat d'Europe de volleyball (partiellement organisé en France), l'ATP 250 de Metz ou encore le Tour de France.

Tableau 6 : Mises enregistrées sur les événements sportifs en France et estimation du droit au pari

	2014	2015	2016	2017	2018	T3 2018	T3 2019
Mises sur évènements en France	194 m€	283,1 m€	506,5 m€	472 m€	635 m€	129,2 m€	142,5 m€
Estimation du droit au pari	1,9 m€	2,9 m€	5,1 m€	4,7 m€	6,4 m€	1,3 m€	1,4 m€

Les parieurs français ont engagé 142,5 millions d’euros de mises sur les compétitions disputées en France génératrices de droit au pari, soit une augmentation de 10% par rapport au troisième trimestre de 2018. En conséquence, la redevance relative au droit au pari versée par les opérateurs de paris sportifs progresse dans les mêmes proportions et atteint 1,4 million d’euros.

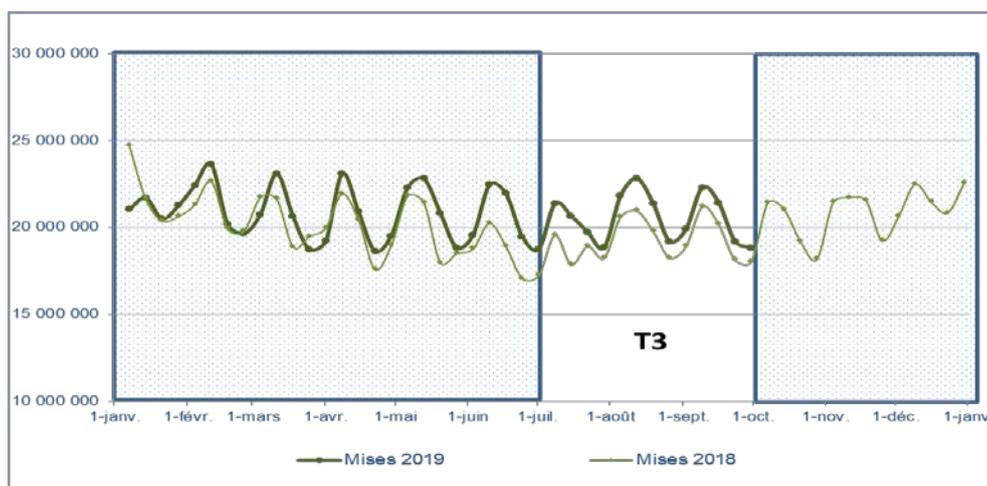
Figure 2 : Evolution hebdomadaire du nombre de CJA en paris sportifs



En moyenne, 547 000 comptes joueurs ont chaque semaine parié sur les événements sportifs, soit une diminution de 1% au regard du T3 2018. De nombreux joueurs qui avaient misé sur les matches de Coupe du Monde de football en 2018 n’ont pas renouvelé leur activité ce trimestre, ce qui explique cette variation à la baisse. Sur le mois de juillet, la moyenne de CJA par semaine recule de 29% alors qu’elle croît de 16 % sur la période août-septembre

b. Paris hippiques

Figure 3 : Evolution hebdomadaire des mises en paris hippiques



Les parieurs hippiques ont engagé 270 millions d’euros sur l’ensemble des courses de chevaux supports de paris du trimestre. La croissance de ce segment de jeux se prolonge ce trimestre, les mises progressant de 7%, soit une évolution presque similaire à celle du trimestre précédent (+8%).

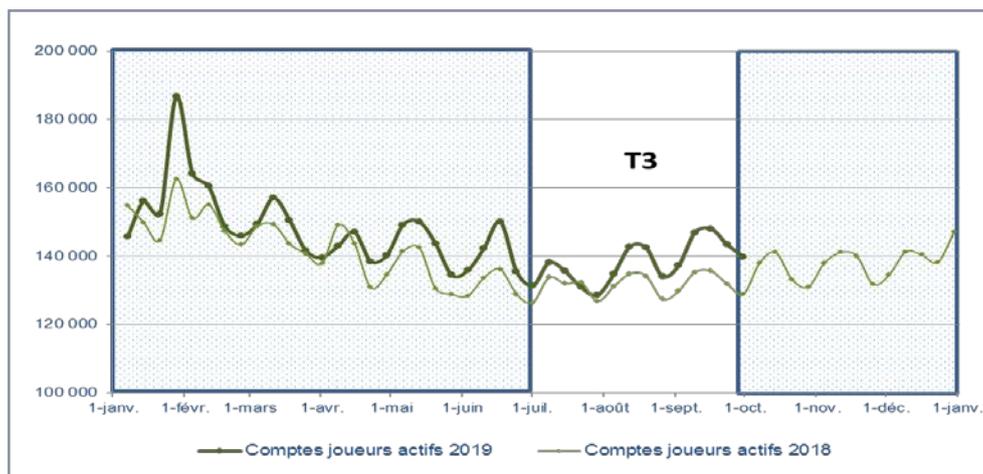
Tableau 7 : Evolution trimestrielle des mises et du PBJ en paris hippiques

Paris hippiques (m€)	2014	2015	2016	2017	2018	T3 2018	T3 2019	Δ T3 2019/ T3 2018
Mises	1 034 m€	1 016 m€	924 m€	999 m€	1 049 m€	254 m€	270 m€	+ 7%
PBJ	257 m€	254 m€	234 m€	245 m€	256 m€	63 m€	66 m€	+ 5%
TRJ (avant bonus)	75,1%	75,0%	74,7%	75,5%	75,6%	75,2%	75,7%	+ 0,5 pt
Bonus distribués	25,4 m€	25,6 m€	30,5 m€	25 m€	9 m€	8 m€	5 m€	- 36%
Prélèvements (hors TVA)*	134,4 m€	133,9 m€	123,1 m€	129 m€	79,0%	33 m€	36 m€	+ 8%
TRJ (après bonus)	77,6%	75,6%	78,0%	78,0%	33 m€	78,4%	77,5%	- 0,9 pt

Parallèlement, le Produit Brut des Jeux du trimestre croît de 5% et atteint 66 millions d’euros. La progression du PBJ est toutefois inférieure de 2 points à celles des mises suite au relèvement du taux de retour aux joueurs procédé par les opérateurs de paris hippiques. En revanche, les bonus versés par les joueurs dans l’activité sont en recul de 36% sur le trimestre et atteignent 5 millions d’euros.

La croissance du segment des paris hippiques en ligne du trimestre produit une augmentation de 8% des prélèvements de l’activité qui passent de 33 millions d’euros au T3 2018 à 36 millions d’euros ce trimestre.

Figure 4 : Evolution hebdomadaire du nombre de CJA en paris hippiques



La croissance du segment des paris hippiques s'explique par l'augmentation de joueurs actifs chaque semaine enregistrée ce trimestre. En moyenne, 7 000 joueurs supplémentaires ont parié hebdomadairement sur les courses hippiques, la moyenne évoluant de 132 000 au T3 2018 à 139 000 au T3 2019 soit une hausse de 5%.

c. Jeux de cercle

Tableau 8 : Evolution trimestrielle des jeux de cercle

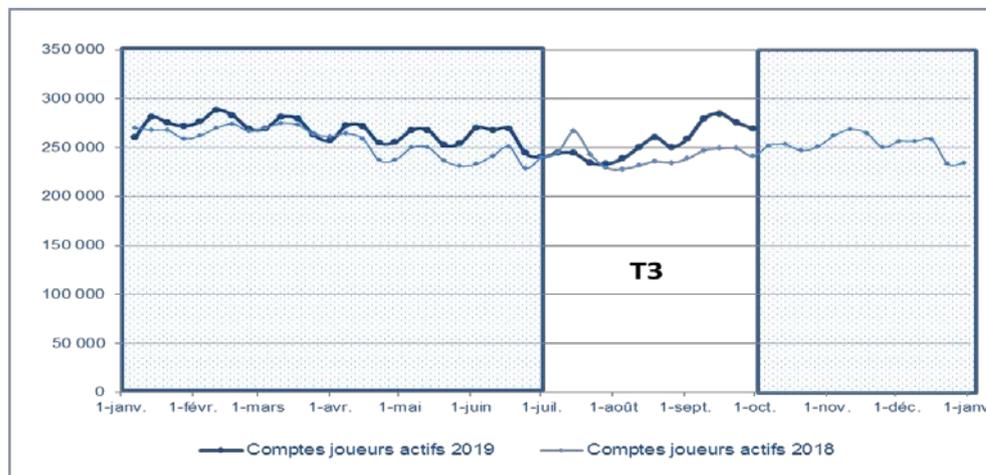
Poker	2014	2015	2016	2017	2018	T3 2018	T3 2019	Δ T3 2018/ T3 2017
Produit brut des jeux	241 m€	232 m€	230 m€	245 m€	258 m€	59,3 m€	65,9 m€	+ 11%
dont cash game	-	101 m€	93 m€	93 m€	88 m€	20,0 m€	21,1 m€	+ 5%
dont tournois	-	131 m€	137 m€	152 m€	170 m€	39,3 m€	44,8 m€	+ 14%
Bonus distribués	56 m€	56 m€	53 m€	55 m€	69 m€	17 m€	14 m€	- 21%
Prélèvements (hors TVA)	78 m€	74 m€	72 m€	77 m€	82 m€	19 m€	21 m€	+ 7%

Le Produit Brut des Jeux du trimestre dans l'activité poker s'élève à 66 millions d'euros et progresse de 11% par rapport au T3 2018. La croissance du chiffre d'affaires du segment est nettement plus rapide qu'au premier semestre (+1%). Le chiffre d'affaires en tournois augmente dans des proportions plus rapides que celui du cash game. Il augmente de 14% ce trimestre et atteint 45 millions d'euros. Il représente donc 68% du chiffre d'affaires du poker du trimestre. Le chiffre d'affaires généré sur les parties de cash game est également en croissance mais à un rythme inférieur (+5%). Il s'élève à 21 millions d'euros contre 20 millions d'euros l'an passé sur la période.

Suite à la croissance d'activité enregistrée ce trimestre en poker, les prélèvements sur l'activité sont en progression de 7% et atteignent 21 millions d'euros.

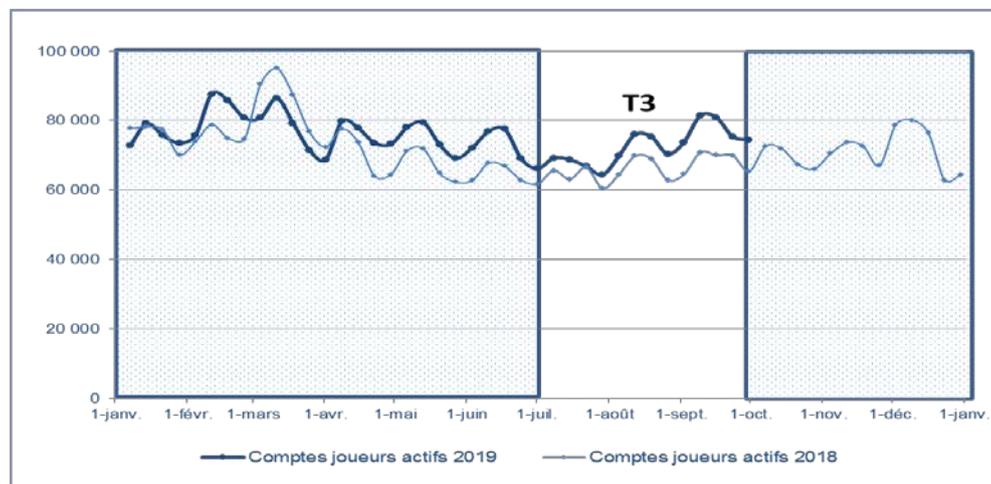
Comme dans les autres activités de jeux d'argent en ligne, les bonus reversés dans l'activité poker reculent. Ils passent ainsi de 17 millions d'euros au T3 2018 à 14 millions d'euros sur le trimestre, soit une diminution de 21%.

Figure 8 : Evolution du nombre de CJA moyen par semaine en poker



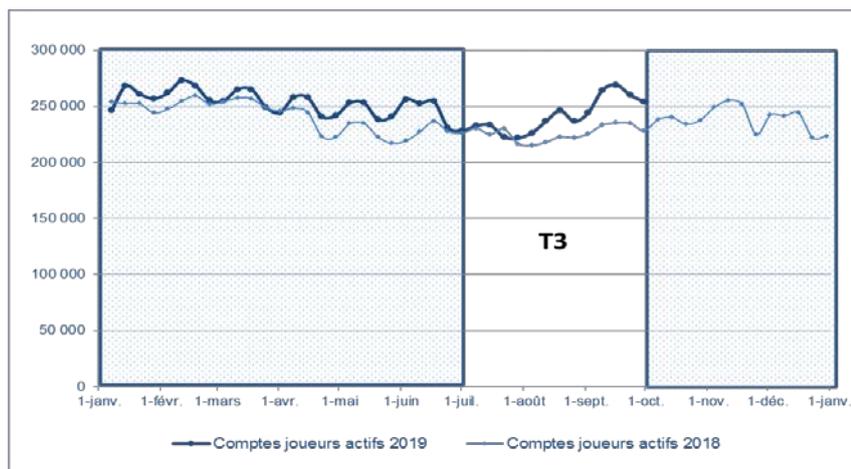
Sur l'ensemble du trimestre, 256 000 comptes joueurs ont chaque semaine participé à des parties de poker en cash game ou en tournois contre 238 000 au troisième trimestre 2018, soit une progression de 8%.

Figure 9 : Evolution du nombre de CJA moyen par semaine en cash game



L'activité cash game est en croissance ce trimestre suite à la progression de joueurs actifs enregistrée dans l'activité. En moyenne, 73 000 de comptes joueurs ont participé chaque semaine à des parties de poker en cash game contre 68 000 l'an passé sur la période, soit une progression de 7%.

Figure 10 : Evolution du nombre de CJA moyen par semaine en tournois



Le poker sous forme de tournois reste la forme de poker qui compte le plus de pratiquants. En moyenne, 242 000 CJA ont participé à des tournois de poker chaque semaine contre 225 000 l'an passé, ce qui représente une progression de 8%.

2. Population de joueurs en ligne

Les statistiques sur les comptes joueurs actifs (CJA) sont fournies en moyenne hebdomadaire ou sur la globalité du trimestre. Les données trimestrielles seront commentées en priorité dans le présent chapitre.

Tableau 9 : Evolution trimestrielle de la population de CJA

	CJA/semaine			CJA trimestriels		
	T3 2018	T3 2019	Δ T3 2019/ T3 2018	T3 2018	T3 2019	Δ T3 2019/ T3 2018
Global	799 000	831 000	+ 4%	2 216 000	2 117 000	- 4%
Paris sportifs	553 000	547 00	- 1%	1 773 000	1 597 000	- 10%
Poker	238 000	256 000	+ 8%	605 000	643 000	+ 6%
Paris hippiques	132 000	139 000	+ 5%	314 000	309 000	- 2%

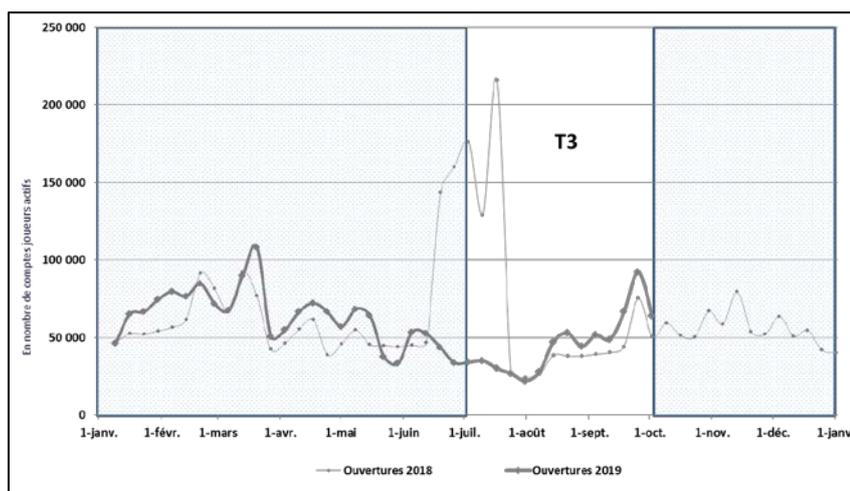
Le marché des jeux en ligne compte ce trimestre plus de 2 millions de joueurs actifs sur une ou plusieurs activités ouvertes à la concurrence. La population de joueurs actifs du trimestre est en diminution de 4% en comparaison avec celle du troisième trimestre 2018, ce qui représente une perte de près de 100 000 comptes joueurs. En revanche, le nombre moyen de joueurs actifs par semaine est de 831 000 ce trimestre et progresse de 4%.

L'activité des paris sportifs est celle qui contribue le plus à la baisse du nombre total de joueurs actifs. La moyenne de CJA recule de 1% ce trimestre mais le nombre total de parieurs sportifs recule dans des proportions nettement supérieures (-10%). Il évolue de 1 773 000 au T3 2018 à 1 597 000, ce qui signifie que le secteur compte 176 000 CJA sur le trimestre de moins que l'an passé. Cette diminution résulte du retrait des joueurs qui s'étaient inscrits pour parier sur la Coupe du Monde de football 2018 et qui n'ont pas renouvelé leur activité. Le segment des paris sportifs reste très nettement l'activité dominante du marché des jeux en ligne, sachant que 75% de l'ensemble des CJA ont parié sur des événements sportifs du trimestre.

Le poker est la deuxième activité de jeux en ligne en nombre de joueurs actifs sur le trimestre. Au total, 643 000 joueurs actifs ont participé à des parties de poker ce trimestre, soit une progression de 6% en comparaison avec l'an passé. Le segment du poker est ainsi la seule activité à compter une population de joueurs supérieure à l'an passé.

La population totale de parieurs hippiques est la plus restreinte du marché des jeux en ligne. Elle est en diminution de 2% ce trimestre, et évolue donc dans le sens inverse de la moyenne de joueurs actifs par semaine qui augmente de 5%. Ainsi, 309 000 comptes joueurs ont engagé des mises dans l'activité contre 314 000 l'an passé sur la période. L'abrogation anticipée de l'agrément en paris hippiques de la société Beturf est la principale raison de la baisse du nombre de CJA dans l'activité.

Figure 11 : Evolution du nombre d'ouvertures hebdomadaire de comptes joueurs



Les opérateurs agréés de jeux d'argent enregistrent 622 000 ouvertures de comptes ce trimestre. Le nombre d'inscriptions recule de 55% par rapport à celui du T3 2018. Les ouvertures de comptes sont dépendantes de l'attractivité du calendrier sportif. La Coupe du Monde de football en 2018, qui avait incité de nombreux joueurs à ouvrir un compte, n'a pas eu d'équivalent ce trimestre.

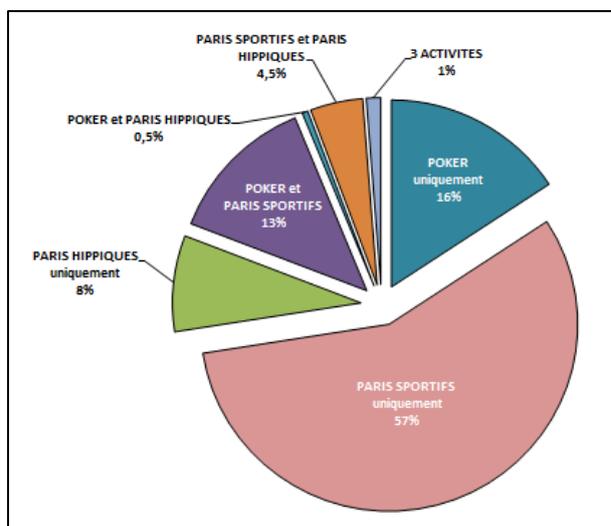
En conséquence, les ouvertures de comptes joueurs sont en baisse de 70% entre juillet 2018 et juillet 2019, mais repartent à la hausse +25% sur le reste du trimestre. C'est sur la semaine du 16 au 22 septembre que le nombre d'inscriptions sur une semaine est le plus important suite à la reprise de la phase de groupes de Ligue des Champions de football ou encore à l'entame de la Coupe du Monde de rugby.

a. Répartition des CIA par activité

La structure de l'offre et des agréments des opérateurs de jeux en ligne se modifie légèrement ce trimestre suite à la décision du Collège de l'ARJEL d'abroger l'agrément de paris hippiques de la société Beturf. A la fin du troisième trimestre 2019, le marché est constitué de 13 opérateurs agréés disposant de 26 agréments répartis de la façon suivante:

- 3 opérateurs agréés dans chacune des 3 activités ;
- 7 opérateurs titulaires de 2 agréments ;
- 3 opérateurs agréés dans une seule activité.

Figure 12 : Répartition des CJA par activité chez un même opérateur



Clé de lecture : 57% des comptes joueurs sont exclusivement actifs en paris sportifs

Les comptes joueurs dits « monoactifs », ayant engagé des mises dans un seul segment de jeux, représentent 81% de l'ensemble des comptes joueurs, soit une proportion très proche de celle du T3 2018 (80%).

Les comptes joueurs ayant uniquement engagé des mises dans l'activité des paris sportifs représentent 57% de l'ensemble des comptes joueurs actifs du trimestre. Cette proportion est toutefois en recul de 3 points au regard de celle relevée au troisième trimestre 2018. A l'inverse, les proportions de joueurs ayant engagé des mises en poker ou en paris hippiques s'élèvent à 16% et 8% et sont en hausse respectives de 3 points et 1 point.

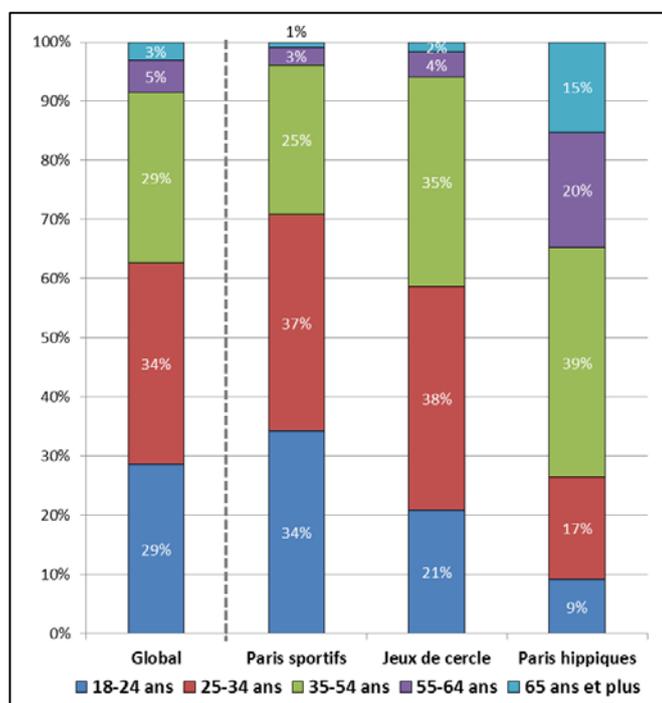
En revanche, les proportions de comptes joueurs ayant pratiqué 2 ou 3 activités se maintiennent à des niveaux presque inchangés par rapport à ceux observés l'an passé. Seules les proportions des joueurs ayant joué au poker et aux paris hippiques et les joueurs ayant joué aux paris sportifs et aux paris hippiques reculent de 0,5 point. En conséquence, il n'y a pas d'accentuation du cross selling ce trimestre.

Tableau 10 : Evolution de la répartition des CJA par type d'activité entre le T3 2018 et le T3 2019

	Poker uniquement	Paris sportifs uniquement	Paris hippiques uniquement	Poker et paris sportifs	Poker et paris hippiques	Paris sportifs et paris hippiques	3 activités
T3 2019	333 000	1 202 000	176 000	274 000	10 000	95 000	26 000
T3 2018	279 000	1 340 000	155 000	282 000	8 700	121 000	29 000
Δ T3 2019 /T3 2018	+ 19%	- 10%	+ 14%	- 3%	+ 20%	- 21%	- 10%

b. Répartition des CJA par tranche d'âge

Figure 13 : Répartition de la population des comptes joueurs par tranches d'âge



Clé de lecture : parmi l'ensemble des CJA, 34% ont entre 25 et 34 ans

Le nombre total de joueurs actifs du trimestre est en baisse de 4%. Cette diminution ne provoque pas de changement notable de la répartition par âge des joueurs en ligne. En effet, les moins de 35 ans restent plus que majoritaires puisqu'ils représentent 63% de l'ensemble des comptes joueurs, contre 64% l'an passé. La part des joueurs de 35 à 54 ans est la seule à augmenter (+1 point) à l'inverse de la part de joueurs de 18 à 24 ans qui recule de 1 point.

Le segment des paris sportifs est l'activité portée par la population la plus jeune. En effet, 71% des joueurs du trimestre ont moins de 35 ans. Les parieurs sportifs de moins de 25 ans représentent 34% des CJA du trimestre (-1 point par rapport au T3 2018), soit 5 points de plus que leur proportion toutes activités confondues. Les joueurs âgés de 25 à 34 ans sont cependant les plus nombreux dans le secteur puisque 37% des parieurs sportifs du trimestre composent cette tranche de joueurs.

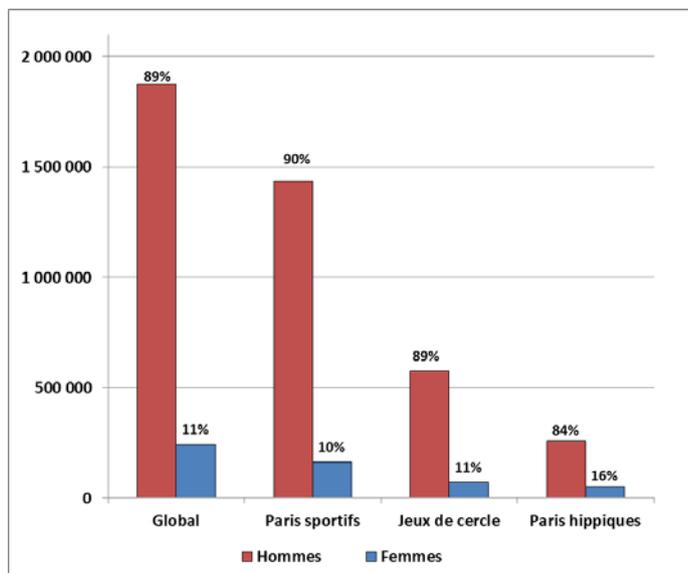
Les jeunes parieurs sont également très représentés en poker mais dans des proportions moindres qu'en paris sportifs. Sur cette activité, les joueurs de moins de 35 ans comptent pour 59% des CJA, soit une part similaire à celle de l'an passé. La population de joueurs de poker est certes principalement jeune mais elle est également portée par de nombreux joueurs de 35 à 54 ans. Effectivement, 35% des joueurs de poker du trimestre figurent dans cette tranche soit la deuxième classe de joueurs la plus représentée.

La population de parieurs hippiques est singulière par rapport aux autres activités. Elle est d'une part nettement moins nombreuse que dans les autres secteurs. Elle est également composée à près de 75% de parieurs âgés de plus de 35 ans. La part de parieurs de 35 à 54 ans est la plus importante (39% des CJA de l'activité) et est constante par rapport à celle du troisième trimestre 2019. Les proportions de joueurs de 55 à 64 ans puis de plus de 65 ans sont moins grandes (respectivement

20% et 15% des CJA de l'activité) mais elles augmentent de 1 point chacune. Ainsi, l'âge moyen de la population de parieurs hippiques est plus avancé ce trimestre qu'au troisième trimestre de 2018.

c. Répartition des CJA par genre

Figure 14 : Nombre de CJA répartis par genre



Clé de lecture : parmi les CJA en paris sportifs, 10% sont détenus par des femmes.

Le marché des jeux en ligne compte peu de joueuses. Elles représentent 11% de l'ensemble des CJA du troisième trimestre 2019. Cette proportion est en diminution de 3 points au regard de celle enregistrée au troisième trimestre 2018. En d'autres termes, la baisse de CJA du trimestre s'est manifestée à un rythme plus important chez les joueuses que chez les joueurs.

Les joueuses sont sous-représentées dans tous les segments de jeux mais leur poids est différent selon l'activité. C'est en effet dans le secteur des paris hippiques que leur représentation est la plus importante (16% des CJA du trimestre) suivi des jeux de cercle (11%) puis des paris sportifs (10%). Par ailleurs, la multi activité est moins présente chez les femmes que chez les hommes.

Tableau 11 : Evolution du nombre de CJA par activité et par genre

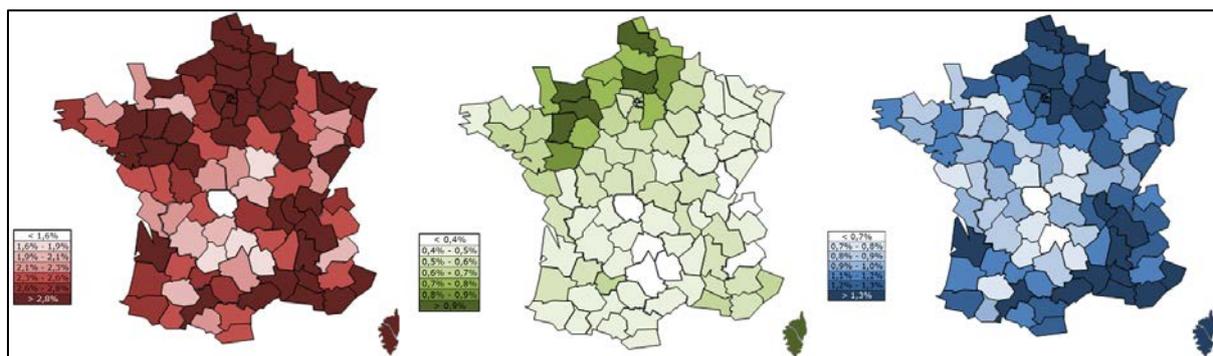
		Hommes	Femmes
Global	T3 2019	1 874 000	243 000
	T3 2018	1 915 000	301 000
	Δ T3 2019 / T3 2018	- 2%	-19%
Paris sportifs	T3 2019	1 436 000	161 000
	T3 2018	1 544 000	228 000
	Δ T3 2019 / T3 2018	- 7%	- 29%
Jeux de cercle	T3 2019	575 000	69 000
	T3 2018	537 000	69 000
	Δ T3 2019 / T3 2018	+ 7%	=
Paris hippiques	T3 2019	258 000	50 000
	T3 2018	262 000	51 000
	Δ T3 2019 / T3 2018	- 2%	- 2%

Les populations de comptes de joueurs ou de joueuses actifs évoluent de façons différentes selon le segment de jeux. En effet, le marché des paris sportifs compte 29% de joueuses actives de moins que l'an passé contre une baisse de 7% pour les joueurs. En poker, le nombre de joueuses est strictement le même que l'an passé sur la période alors que la population de joueurs augmente. Enfin dans l'activité des paris hippiques, les nombres de joueurs ou joueuses reculent dans des proportions similaires.

d. Répartition des CJA par origine géographique

Les chiffres concernant la répartition par origine géographique sont rapportés à la population majeure française répartie par département, et permettent ainsi de calculer un indicateur départemental de densité de comptes joueurs parmi la population de joueurs potentiels. Ces densités ont été calculées à partir des données de populations françaises légales 2012 de l'INSEE, en vigueur au 1^{er} janvier 2016 (49,4 millions de personnes majeures en France).

Figure 15 : Répartition géographique de la population des CJA en paris sportifs, paris hippiques et poker



Clé de lecture : le département des Bouches-du-Rhône accueille un nombre de comptes joueurs actifs représentant plus de 1,3% de sa population de personnes majeures en paris sportifs.

La population de parieurs sportifs est répartie en France de façon plus homogène que dans les autres activités en ligne. Le segment de jeux perd 10% de CJA ce trimestre et chaque département de France métropolitaine compte un nombre de joueurs actifs inférieur à l'an passé sur la période. Paris,

dont la population de parieurs sportifs avait plus que doublée au troisième trimestre 2018, est le département qui contribue la plus à la baisse de CJA de l'activité ce trimestre. Au troisième trimestre 2019, Paris compte 28% de parieurs sportifs de moins que l'an passé, les Hauts de France ; second département français à perdre le plus de joueurs dans l'activité, en comptant 19% de moins.

Le segment des paris hippiques enregistre également une baisse du nombre de joueurs de 2%. Près de deux tiers des départements français comptent un nombre de joueurs inférieurs à l'an passé. La population de parieurs hippiques se concentre dans la partie Nord-Ouest de France métropolitaine. C'est en dehors de ces territoires que les pertes de joueurs actifs sont les plus importantes dans l'activité. Ainsi, le département des Vosges est celui qui enregistre la baisse de CJA la plus importante (-12%) suivi du Cantal et du Bas-Rhin (-8%).

L'activité poker est le seul segment du marché des jeux en ligne à connaître une augmentation de sa population de comptes joueurs actifs ce trimestre. La quasi-totalité des départements comptent un nombre de joueurs de poker supérieurs à l'an passé, seuls 3 départements font exception. Les joueurs de poker se retrouvent dans les territoires à forte concentration urbaine. C'est toutefois dans des territoires qui comptent moins d'habitants que l'on retrouve les progressions de nombre de joueurs les plus importantes. Ainsi, les départements de Maine-et-Loire, Haute-Loire, Lozère et Indre-et-Loire sont ceux qui enregistrent les progressions de joueurs les plus importantes, celles-ci oscillant entre +13% et +17%.

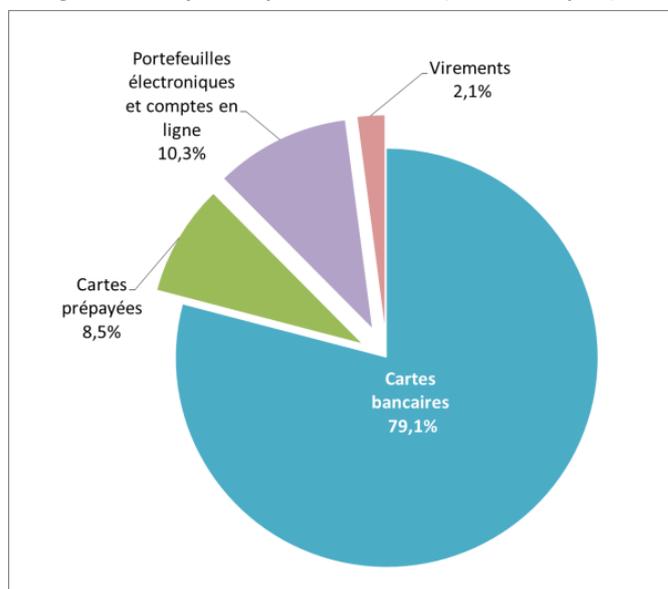
Tableau 12 : Evolution du nombre de CJA hors France

		T1	T2	T3	T4
2018	Paris sportifs	2 881	3 425	3 585	3 115
	Paris hippiques	730	691	654	724
	Poker	11 093	9 993	9 606	9 661
2019	Paris sportifs	3 256	3 161	3 109	
	Paris hippiques	780	900	345	
	Poker	10 122	9 420	9 818	

Les nombres de CJA situés hors de France sont en retraits en paris sportifs et en paris hippiques ce trimestre mais sont en légère hausse sur le segment du poker.

3. Comportements d’approvisionnement : moyens de paiement utilisés

Figure 16 : Moyens de paiement utilisés (en % des dépôts)



Clé de lecture : 79,1% des sommes déposées sur les sites des opérateurs agréés au cours du trimestre ont été effectués par cartes bancaires

Les cartes bancaires sont très nettement le moyen de paiement le plus utilisé des joueurs puisqu’ils génèrent 79,1% des sommes déposées sur les comptes de jeu au cours du trimestre. Cette proportion est toutefois en retrait de près de 4 points au regard de celle enregistrée l’an passé (82,7%). Cependant, elle est concordante avec les résultats des derniers trimestres.

Les cartes prépayées sont habituellement le deuxième moyen de paiement le plus employé par les joueurs. Elles sont devancées ce trimestre par les portefeuilles électroniques et comptes en ligne qui génèrent plus de 10% des sommes déposées ce trimestre, contre 8,5% pour les cartes prépayées. La proportion des montants approvisionnés par virements bancaires croît ce trimestre mais leur utilisation reste mineure (2,1%).

Tableau 13 : Evolution du montant des dépôts et des retraits

	2014	2015	2016	2017	2018	T3 2018	T3 2019	Δ T3 2019/ T3 2018
Montant des dépôts	1 130 m€	1 223 m€	1 401 m€	2 158 m€	2 533 m€	665 m€	602 m€	- 9%
Montant des retraits	556 m€	573 m€	704 m€	1 015 m€	1 230 m€	375 m€	303 m€	- 19%

Les joueurs ont déposé l’équivalent de 602 millions d’euros sur leurs comptes de jeu. Malgré la croissance des montants misés par les joueurs sur le trimestre, les montants approvisionnés reculent de 9% en comparaison avec le troisième trimestre 2018.

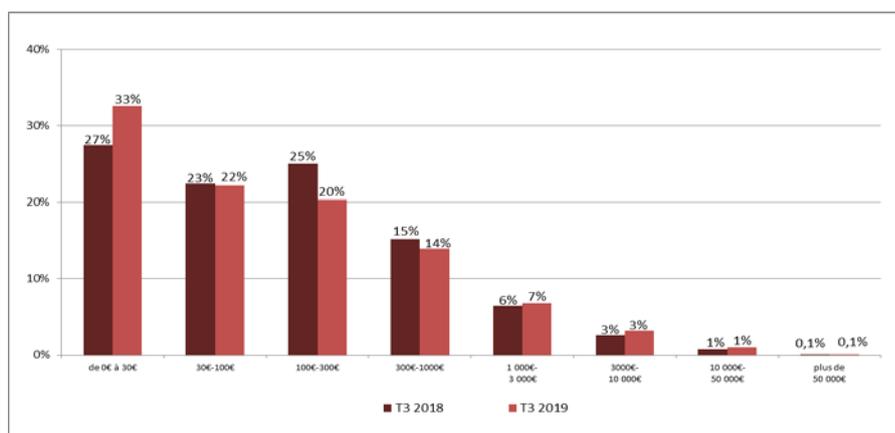
Les sommes déposées par CJA reculent de 300 euros à 284 euros. A l’inverse, les parieurs et joueurs de poker ont retiré de leurs comptes de jeu l’équivalent de 303 millions d’euros, soit un montant 19% inférieur à celui du troisième trimestre 2018.

4. Comportements de jeu

a. Ventilation de la population des comptes joueurs par mises cumulées

i. Paris sportifs

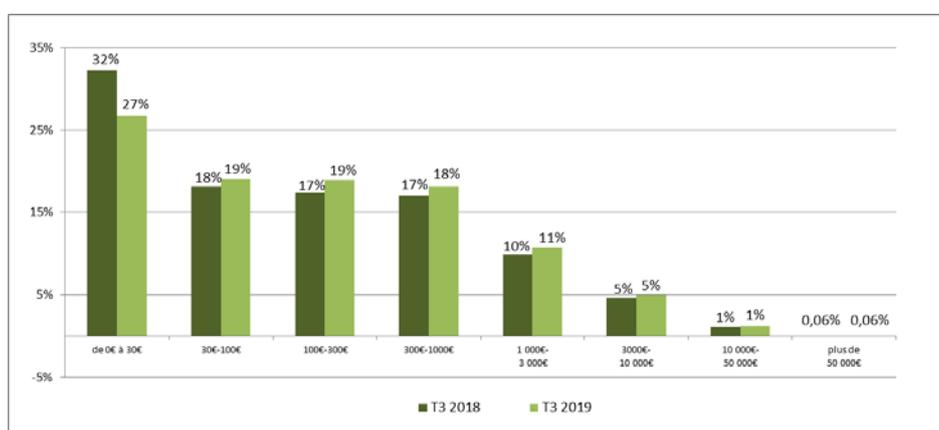
Figure 17 : Evolution de la répartition de la population des parieurs sportifs selon leurs mises trimestrielles



Les évolutions du trimestre de la répartition de la population de parieurs sportifs témoignent d'une réduction des sommes engagées par compte joueur. Cette variation est cohérente avec la baisse du TRJ et le recul des bonus par CJA relevé ce trimestre dans l'activité. La part de comptes joueurs engageant jusqu'à 30 euros est généralement la plus importante et croît de 6 points ce trimestre. Elle évolue ainsi de 27% au T3 2018 à 33% ce trimestre. Le segment de joueurs le plus en retrait ce trimestre est celui composé de joueurs ayant engagé de 100 à 300 euros qui recule de 5 points. Les proportions de joueurs engageant de 30 à 100 euros puis de 300 à 1 000 euros reculent dans le même temps d'un point. Les différentes évolutions du trimestre produisent un recul de la mise médiane par compte joueur à 84€ sur le trimestre.

ii. Paris hippiques

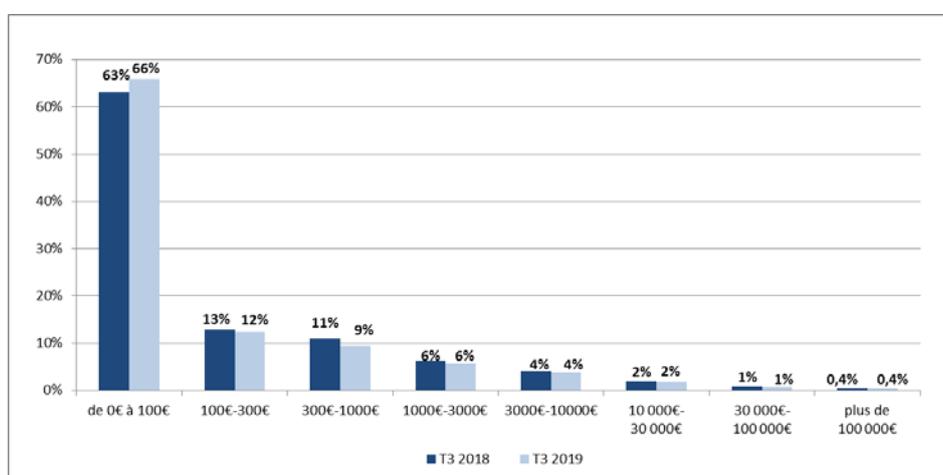
Figure 18 : Evolution de la répartition de la population de parieurs hippiques selon leurs mises trimestrielles



La répartition de la population de parieurs hippiques classée selon les sommes engagées évolue dans le sens inverse de celle des paris sportifs. En effet, les évolutions traduisent une augmentation des mises générées par compte joueur sur les courses hippiques. Ainsi, la part de joueurs ayant engagé moins de 30 euros sur les événements hippiques du trimestre baisse fortement (-5 points), cette proportion de parieurs représentant 27% du total des parieurs hippiques du trimestre. A l'inverse, les parts des parieurs hippiques des classes « intermédiaires » gagnent entre 1 à 2 points. En revanche, les proportions de mises engagées par les joueurs investissant le plus de mises restent inchangées. En conséquence, de l'évolution du comportement des parieurs hippiques, la mise médiane augmente à 140 euros dans l'activité.

iii. Jeux de cercle

Figure 19 : Evolution de la répartition de la population des joueurs de cash game selon leurs mises trimestrielles



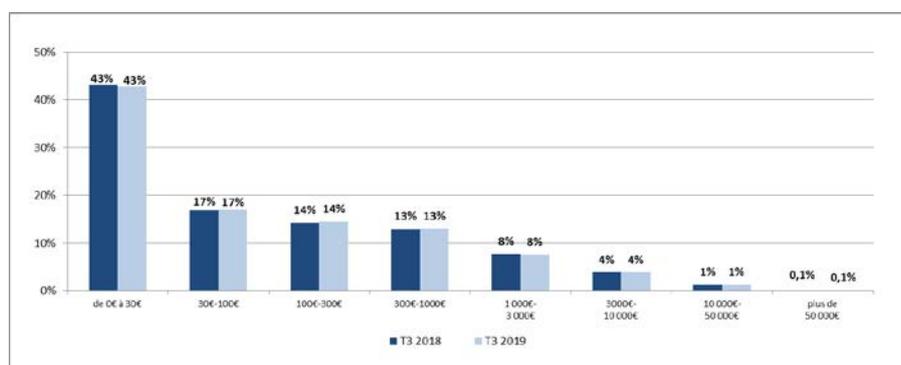
La part des joueurs engageant entre 0 et 100 euros sur des parties de cash game du trimestre augmente de 3 points, soit dans des proportions similaires à celles relevées aux deux premiers trimestres de 2019. Leur proportion par rapport au T3 2018 et s'élève à 66%. A l'inverse, les proportions de joueurs ayant engagé de 100 à 300 euros puis de 300 à 1000 euros reculent respectivement de 1 point et 2 points.

Tableau 14 : Evolution du nombre de comptes joueurs de cash game misant plus de 100 000€ par trimestre

	T1	T2	T3	T4
2015	1 828	1 552	1 386	1 525
2016	1 586	1 307	1 330	1 448
2017	1 447	1 255	1 370	1 485
2018	1 280	1 089	1 163	1 161
2019	1 165	1 165	1 144	

La population de joueurs de poker ayant engagé plus de 100 000 euros de mises sur des parties de cash game tend à reculer et est en léger retrait ce trimestre.

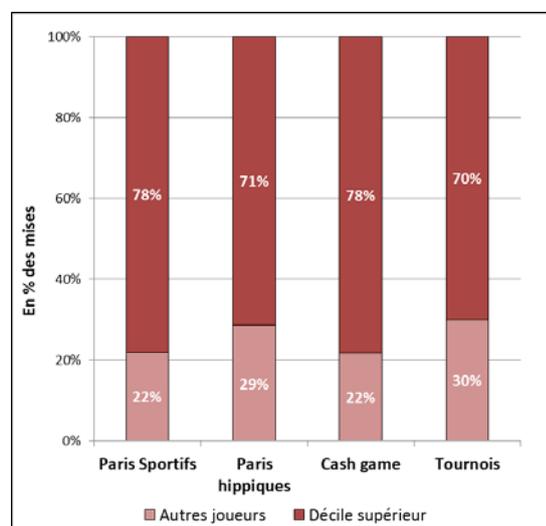
Figure 20 : Evolution de la répartition de la population des comptes joueurs de tournois de poker selon leurs droits d'entrée trimestriels



La répartition de joueurs de poker classés selon les montants investis pour participer à des tournois en ligne est strictement identique à celle du troisième trimestre 2018. L'activité est composée à 43% de joueurs ayant engagé jusqu'à 30 euros de droits d'entrée. Les représentations des joueurs ayant engagé de 30 à 100 euros, de 100 à 300 euros puis de 300 à 1 000 euros sont proches (de 17% à 13% des CJA), puis reculent plus rapidement pour les tranches des joueurs ayant engagé des montants supérieurs.

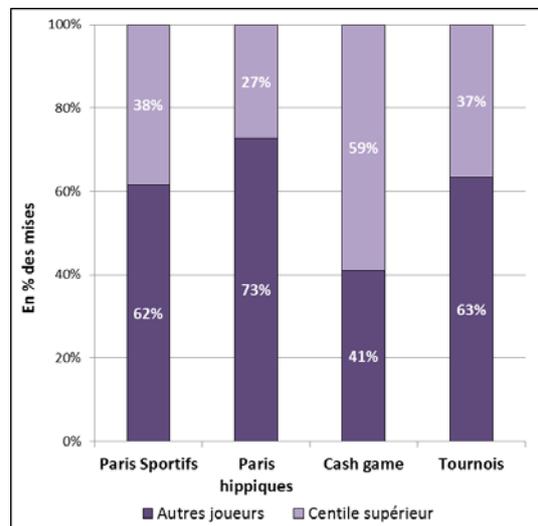
b. Comptes joueurs générant le plus de mises

Figure 21 : Décile de comptes joueurs misant le plus



Clé de lecture : 10% des comptes joueurs en paris sportifs ont engagé 78% du total des mises du trimestre

Figure 22 : Centile de comptes joueurs misant le plus



Clé de lecture : 1% des comptes joueurs en paris sportifs a engagé 38% du total des mises du trimestre

La population des 10% de comptes joueurs ayant engagé le plus de mises en paris sportifs génère 78% des enjeux de l'activité du trimestre. Cette proportion est en croissance de 3 points au regard de celle relevée au troisième trimestre 2018. En d'autres termes, la croissance des mises observée dans l'activité est portée par cette population de joueurs. Les mises engagées par le centile de joueurs

ayant généré le plus de mises augmente de 6 points ce trimestre, cette proportion des joueurs générant 38% des enjeux de l'activité.

A l'inverse, le poids des mises engagées par les parieurs hippiques ayant généré le plus de mises est en recul ce trimestre. Les 10% des parieurs hippiques ayant engagé le plus de mises sur les courses hippiques ont engagé 71% des mises du trimestre, cette part reculant de 2 points par rapport à l'an passé. Le centile de joueurs ayant engagé le plus de mises évolue dans le même sens et perd 1 point sur la période pour atteindre 27%.

En poker, les déciles de joueurs générant le plus d'activité ont engagé 78% des mises en cash game et 70% des droits d'entrée des tournois alors que le centile de joueurs génèrent 59% des mises en cash game et 37% des droits d'entrée en tournois.

Tableau 15 : Evolution du poids relatif du centile et du décile supérieurs

	Paris sportifs		Paris hippiques		Cash Game		Tournois	
	T3 2018	T3 2019	T3 2018	T3 2019	T3 2018	T3 2019	T3 2018	T3 2019
Mises du centile supérieur	34%	38%	28%	27%	54%	59%	39%	37%
Mises du décile supérieur	75%	78%	73%	71%	77%	78%	74%	70%

c. Montant moyens des caves, recaves et répartition des droits d'entrée en jeux de cercle

Tableau 16 : Répartition du montant total des droits d'entrée

	Tournois
Sit & Go	85%
Multi-tables (MTT)	15%

Les tournois dits Sit & Go sont ceux qui enregistrent le plus d'activité. Ils génèrent 85% du montant total des droits d'entrée au T3 2019. La proportion de droits d'entrée engagés sur ce type de tournois est en croissance de 2 points ce trimestre. Les tournois MTT concentrent donc 15% des droits d'entrée de l'activité ce trimestre.

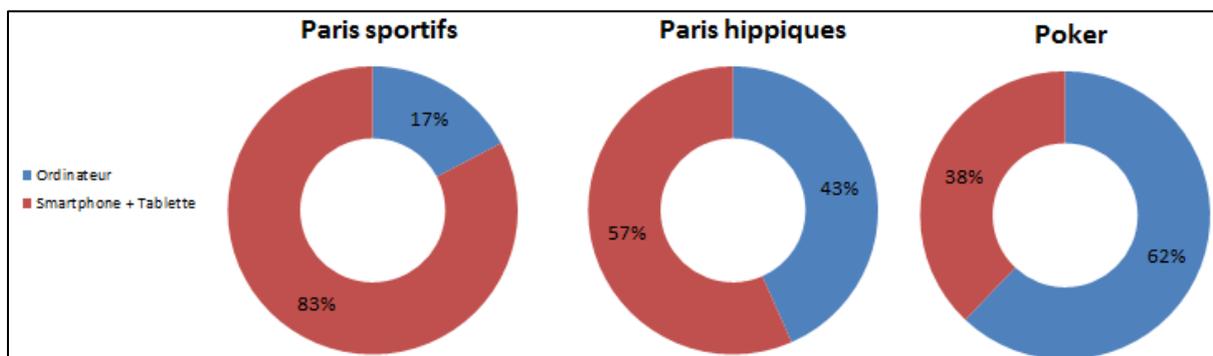
Tableau 16 : Montants moyens des caves, recaves et droits d'entrées

Cash game	Montant moyen des caves	33,9 €
	Montant moyen des recaves	5,7 €
Tournois (incluant les "freerolls")	Droits d'entrée moyens des tournois MTT	5,1 €
	Droits d'entrée moyens des tournois en Sit&Go	7,5 €

Ce trimestre, le montant moyen de cave relevé sur les parties de cash game est de 33,9 euros tandis que le montant moyen des recave s'élève à 5,7 euros. Les droits d'entrée moyens des tournois en Sit&Go sont supérieurs à ceux des MT. Ils sont respectivement de 7,5 euros et 5,1 euros.

d. Répartition des joueurs par terminaux de connexion utilisés

Figure 23 : Répartition des mises par terminaux de connexion



Les écarts de répartition des mises par terminaux de connexion selon l'activité s'expliquent par la nature de l'offre et la composition de la population de joueurs.

La part de mises engagées depuis un terminal mobile, en croissance continue au cours des derniers trimestres, est en retrait. En effet, au deuxième trimestre 2019, 87% des enjeux de l'activité étaient générés sur supports mobiles contre 83% ce trimestre. Ce recul est la conséquence de la baisse relative de l'activité des plus jeunes parieurs qui utilisent le plus les terminaux mobiles.

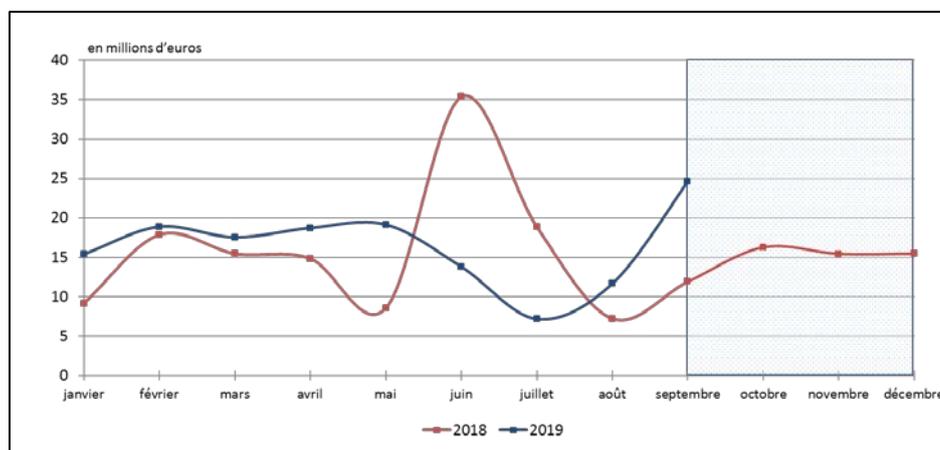
Dans le segment des paris hippiques, la proportion des mises engagées via terminaux mobiles s'est accentuée de 3 points ce trimestre. Ainsi, les parieurs hippiques ont engagé 57% des mises de l'activité en utilisant leurs terminaux mobiles.

L'utilisation de l'ordinateur reste dominante en poker. L'instrument génère 62% des enjeux du trimestre, cette proportion est toutefois en baisse de 3 points au regard de celle relevée au deuxième trimestre 2019.

5. Dépenses marketing des opérateurs agréés

a. Evolution mensuelle des budgets médias des opérateurs agréés (hors versements de bonus et hors sponsoring)

Figure 24 : Evolution mensuelle des budgets marketing bruts et HT des opérateurs de jeux en ligne



Source : KANTAR Media

Les budgets présentés ci-dessus incluent les médias suivants : Télévision, Radio, Presse, Affichage et Internet.

Les opérateurs de jeux en ligne ont investi l'équivalent de 43 millions d'euros dans l'achat d'espace publicitaire au cours du troisième trimestre 2019. Les sommes investies sur la période sont nettement inférieures à celles relevées aux deux premiers trimestres de 2019 (52 millions d'euros par trimestre) mais progressent de 14% au regard des investissements de 2018 à période comparable.

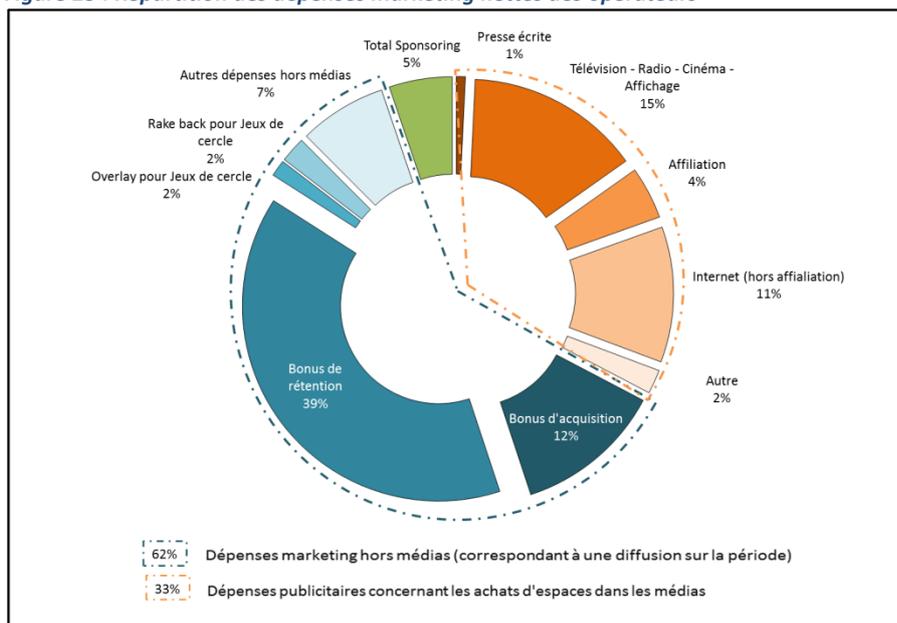
Les investissements médias sont en régression de 62% au mois de juillet, puis sont en progression de 90% sur les mois cumulés d'août et septembre. Le mois de septembre est celui sur lequel les opérateurs de jeux d'argent ont le plus investi en médias, 50% des investissements en achats d'espaces médias du trimestre ayant été effectués sur le mois.

Tableau 17 : Evolution trimestrielle des budgets marketing médias des opérateurs de jeux en ligne

	2014	2015	2016	2017	2018	T3 2018	T3 2019	Variation
Budgets marketing médias	190 m€	147 m€	194 m€	157 m€	187 m€	38 m€	43 m€	+14%

b. Répartition des budgets marketing totaux des opérateurs par supports

Figure 25 : Répartition des dépenses marketing nettes des opérateurs



Clé de lecture : au cours du trimestre, 62% des dépenses marketing nettes des opérateurs concernaient des dépenses marketing hors médias

La diminution du reversement de bonus observée dans les trois segments de jeux en ligne associée à la progression des dépenses médias provoquent des évolutions notables de la répartition des dépenses marketing du trimestre.

Les dépenses marketing hors médias sont les investissements les plus importants des opérateurs de jeux d'argent. La proportion de ce type d'investissements dans l'ensemble des dépenses marketing recule toutefois fortement ce trimestre et passe de 73% à 62%. Cette évolution est la conséquence de la baisse des bonus, la proportion de bonus de rétention et d'acquisition diminuant respectivement de 3 points et 12 points.

Dans le sens inverse, la proportion des dépenses en sponsoring augmente de 3 points, celles-ci comptent pour 5% des dépenses marketing des opérateurs agréés.

La proportion de dépenses en achats d'espaces médias progresse de 8 points ce trimestre. Les opérateurs ont spécifiquement accentué leurs investissements dans l'achat d'espace sur internet d'une part puis en espace audiovisuel et affichage d'autre part. Les proportions de ces investissements dans l'ensemble des dépenses marketing augmentent en conséquence de respectivement 7 points et 5 points entre le T3 2018 et le T3 2019. Dans le même temps, les dépenses en affiliation reculent, leur proportion passant de 7% à 4% ce trimestre.

⁽¹⁾ **Rake back** : lors d'une partie de cash game en argent réel sur internet, la salle de poker effectue un prélèvement sur les pots joués à partir du Flop. A partir d'un certain niveau de prélèvements générés, certains opérateurs reversent une fraction de ce rake aux joueurs prenant la forme de points de fidélité convertibles en cash, en bonus ou en lots. C'est ce que l'on appelle le rake back.⁽²⁾

Overlay : lorsque la dotation garantie d'un tournoi est supérieure aux droits d'entrées payés par les joueurs, l'organisateur paie la différence. C'est ce que l'on appelle l'overlay.



arjel

Autorité de régulation
des jeux en ligne

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Pour tout complément, merci de vous adresser à presse@arjel.fr